

[Texte]

The Chairman: Do most of them stay within the island or do you find that they tend to leave?

Ms Taylor: No. They will leave. They will go anywhere they can to find work. Actually, they do very much better financially by leaving the island.

An hon. member: How much is their salary?

Ms Taylor: On the island? It would be minimum wage.

The Chairman: What would be the enrolment at the current time in this particular program?

Ms Taylor: We have 24 students right now.

The Chairman: This is in the two-year course.

Ms Taylor: Yes, it is.

The Chairman: Fine, then. Well, thank you very much for your time, Ms Taylor.

I would like to welcome our next group, which is the National Farmers Union represented by Ann Wootton and Cynthia Rice. Welcome.

Ms Cynthia Rice (Member, National Farmers Union): Thank you. I believe you have copies of our brief. So I will not be reading our complete brief.

The National Farmers Union is pleased to be able to present this brief at the parliamentary task force on child care hearing. Child care is a central issue and one affecting our rural families. As such it is natural for the National Farmers Union, as a family organization, to take an active concern.

We have a policy in our statement on child rights. We are glad to read that the recent task force on child care is advocating a Minister for children.

• 0940

We are concerned about the lack of day care within the rural areas of Canada. Rural family life is unique and it is changing. Farm families are facing economic pressures that dictate one or more of the family partners must have off-farm employment in order to remain viable. Fewer farmers are employing help necessitating more spouses to work full time on the farm. In the past, children accompanied their parents as they did the farm work. Today, the technology used on the farms has become more complicated and more dangerous to the unprotected child. Farmers today are operating at a high level of stress and there are tragic increases in farm accidents involving children.

There is a need for rural people to identify their needs and be given the opportunity to propose solutions for offering some kind of support to their families. In a rural area a nine-to-five day care is just not suitable. Farming does not stop at March break. My children are here today; there is nowhere else for them to go. Farming does not stop in the summer holidays; the

[Traduction]

La présidente: La plupart restent-ils dans l'Île, ou ont-ils tendance à s'en aller?

Mme Taylor: Non. Ils sont prêts à partir. Ils sont prêts à aller là où il y a du travail. En fait, du point de vue financier, c'est beaucoup plus intéressant de quitter l'Île.

Une voix: Combien gagnent-ils?

Mme Taylor: Sur l'Île? Le salaire minimum.

La présidente: Combien d'étudiants sont actuellement inscrits au programme?

Mme Taylor: Nous avons actuellement 24 étudiants.

La présidente: Et les études durent deux ans.

Mme Taylor: Oui, c'est cela.

La présidente: Très bien. Eh bien, nous vous remercions d'être venue madame Taylor.

Je souhaite maintenant la bienvenue au groupe suivant, le Syndicat national des agriculteurs représenté par Ann Wootton et Cynthia Rice. Mesdames, je vous souhaite la bienvenue.

Mme Cynthia Rice (membre, Syndicat national des agriculteurs): Merci. Vous avez reçu je crois notre mémoire. Nous n'allons donc pas le lire en entier.

Le Syndicat national des agriculteurs est heureux de pouvoir présenter ce mémoire au groupe de travail parlementaire sur la garde des enfants. La garde des enfants est un sujet primordial pour les familles en milieu rural. Il est donc naturel que le Syndicat national des agriculteurs, en tant qu'organisation représentant des familles, prenne une part active au débat.

Nous avons présenté dans notre déclaration une politique sur les droits des enfants. Nous avons appris avec plaisir que le groupe d'étude sur la garde des enfants propose la nomination d'un ministre de l'enfance.

Nous sommes préoccupés par le manque de garderies en milieu rural. La vie de famille en milieu rural présente une situation unique et en pleine évolution. Les pressions économiques auxquelles font face les exploitations agricoles familiales obligent l'un ou plusieurs membres de la famille à trouver un emploi en dehors de la ferme. De moins en moins d'agriculteurs embauchent de l'aide, ce qui oblige de plus en plus les épouses à travailler à plein temps à l'exploitation familiale. Par le passé, les enfants accompagnaient les parents dans leurs travaux. De nos jours, les machines sont beaucoup plus complexes et plus dangereuses pour un enfant laissé à lui-même. De nos jours, les agriculteurs travaillent sous une forte tension et le nombre d'enfants victimes d'accidents à la ferme a tragiquement augmenté.

Il faut que les gens de la campagne définissent leurs besoins et puissent proposer des solutions aux problèmes que rencontre leur famille. À la campagne, une garderie de 9 à 5 ne fait pas l'affaire. L'agriculture ne prend pas de vacances en mars. Mes enfants sont ici aujourd'hui; ils ne savaient où aller. L'agriculture ne prend pas de vacances d'été; les enfants vont aux